

MESSAGE DES MEMBRES DE LA DIAPORA DE L'AMERIQUE DU NORD AUX ASSISES NATIONALES DU CONGO-BRAZZAVILLE POUR L'ALTERNANCE DEMOCRATIQUE

Chers compatriotes,

Chers amis du Congo,

Chers invités,

Attachés à notre pays d'origine, le Congo-Brazzaville, et témoins des vertus et des effets tangibles de la démocratie pluraliste sur le progrès économique, social et humain des États de l'Amérique du Nord, particulièrement des États-Unis et du Canada, nous, membres de la Diaspora congolaise de l'Amérique du Nord, tenons :

- À vous saluer toutes et tous pour l'esprit patriotique et la volonté de changement que vous manifestez par votre participation à ces assises.
- À remercier très chaleureusement les initiateurs de cette dynamique dont nous sentons monter la force nécessaire susceptible d'enclencher un véritable changement sociopolitique au Congo-Brazzaville.
- À saluer le courage et l'abnégation de nos compatriotes de l'opposition, de la résistance comme ceux de la société civile, qui se battent pour obtenir ce changement.
- À saluer la mémoire de ceux qui ont perdu leurs vies à cause de la barbarie d'un pouvoir qui n'a aucun souci des populations qu'il est censé protéger et sécuriser.

Malgré un taux de scolarisation assez élevé, l'histoire politique de notre pays est émaillée de violences aggravées par les conflits de ces 20 dernières années qui ont profondément traumatisé et divisé notre peuple et notre nation.

Les derniers événements du 4 mars 2012 et du 16 Décembre 2013 ont révélé, à ceux qui ne croyaient pas du tout au caractère brutal et criminel du régime de Mr Sassou-Nguesso que les participants à la Conférence Nationale Souveraine de 1991 avaient déjà dénoncé. En plus des crimes politiques, le pouvoir de Mr Sassou-Nguesso a brillé par des crimes économiques, la mégalomanie et le mépris de tout un peuple.

Après avoir prétendu que personne d'autre que Mr Sassou-Nguesso n'est capable de diriger le Congo, il veut faire avaler au peuple congolais l'idée du changement ou de la modification de la Constitution pour lui permettre de remplir un 3ème mandat. C'est une imposture et en tant que telle, inacceptable.

Pour notre part, membres de la Diaspora de l'Amérique du Nord, nous disons fermement Non à la modification ou au changement de la constitution du 20 janvier 2002.

À ce propos, nous tenons à réaffirmer que la Constitution est la Loi suprême qui garantit le «Vivre ensemble» si cher à tout congolais épris de paix et de justice. Sa violation, ici bien flagrante, constitue un danger très grave à la stabilité de notre pays dont le tissu social est déjà fragilisé par les violences ayant émaillé notre jeune histoire politique.

Il faut noter que la référence faite par les partisans du régime aux modifications survenues dans la constitution américaine dénote d'une comparaison abusive et aveugle. (11)

(10) La constitution écrite, la plus ancienne du monde encore en application, promulguée en mars 1789 et amendée 27 fois en plus de 200 ans d'histoire. Elle n'a donc pas été changée mais simplement révisée, souvent modifiée au gré de l'évolution de la société américaine des pères fondateurs d'une Amérique esclavagiste et ségrégationniste à une Amérique multiraciale et démocratique de nos jours.

L'instrumentalisation d'un certain doyen de la faculté de Droit de l'Université de Brazzaville soulève la question du rôle que les détenteurs de la connaissance scientifique doivent jouer pour le progrès de notre pays.

Regardons, l'évolution de la constitution américaine s'est faite en trois grandes périodisations à savoir: (1) Celle d'avant la guerre la guerre civile dite guerre de sécession de 1861 à 1865, (2) celle de la période de la Reconstruction avec la question de l'esclavage et enfin (3) les amendements du siècle dernier c'est-à-dire du 20^{ème} siècle. Durant ces périodes, on perçoit parfaitement une progression régulière de la pensée sociale et politique qui est impersonnelle à la différence de la personnalisation du fait constitutionnel au Congo-Brazzaville.

De fait, l'exigence du respect de la constitution par Mr. Denis Sassou-Nguesso doit aller de pair avec l'exigence de la reprise du recensement général de la population, de la révision de la Loi électorale, de la mise en place d'une commission électorale indépendante bref, de la garantie de tous les mécanismes assurant une élection démocratique, juste, libre et transparente.

Pour revenir à ce qui nous préoccupe et qui nous rassemble aujourd'hui, nous sommes heureux d'apporter notre contribution à la réussite de cette très belle initiative des Assises Nationales qui doit rassembler les forces vives de notre chère nation pour l'alternance démocratique et le changement au Congo.

Ainsi, tenant compte des défis soulevés dans le Plaidoyer pour ces assises, nous, membres de la Diaspora congolaise de l'Amérique du Nord, voulons que ces travaux ne soient pas seulement une occasion pour réfléchir sur les voies de l'alternance démocratique au Congo, mais aussi une opportunité de baliser les voies en vue de profonds changements dans de la société congolaise, car la seule conquête du pouvoir ne devra pas être une fin en soi. Cette conquête devrait commencer maintenant ici et maintenant par l'éveil d'un sursaut national afin de sortir le Congo de son chaos actuel.

Étant donné l'état de déliquescence de l'État et de la société congolaise en général, il nous faudrait réfléchir sur les moyens de parvenir à la revalorisation de la culture de l'effort, du travail bien fait et le respect de la chose publique. Ainsi, toutes les compétences devront être mises à contribution le moment venu pour mettre sur pieds les mécanismes permettant de lutter de façon efficace contre toute forme de déviances érigées en mode de gestion de l'État dans le Congo de Nguesso.

Tous ces vœux ne pourront se réaliser que grâce à notre détermination et à notre génie à envisager de nouvelles façons de gérer un État afin de permettre au Congo d'entrer sincèrement dans la modernité.

La tâche est, certes, énorme et les défis encore plus grands mais, avec une morale et une volonté collectives et notre soif commune à changer les choses, nous parviendrons à bâtir un Congo nouveau et c'est alors qu'on pourrait parler du «génie congolais» car le Congo-Brazzaville possède bien de la ressource.

Le diagnostic était déjà fait, il nous revient dès à présent de prendre toutes nos responsabilités devant l'histoire et entrer dans l'action afin de faire face aux défis de notre époque.

Sur la base de tout ce qui précède, nous, membres de la diaspora congolaise de l'Amérique du Nord, particulièrement disposés à contribuer efficacement à faire entendre la voie de l'opposition et de la résistance congolaises en général et des Assises nationales pour l'Alternance en particulier auprès des institutions canadiennes et américaines, recommandons à ces travaux ce qui suit :

- La mise en place des structures centrales et des principaux délégués pour la représentation des Assises Nationales.

- La réflexion sur le plan d'une communication cohérent auprès de la communauté internationale
- L'adoption de stratégies adaptées pour matérialiser notre détermination de refus du changement de la constitution et du 3eme Mandat de Mr Sassou-Nguesso, mais aussi pour l'organisation en 2016 d'une élection démocratique, juste, libre et transparente.
- L'expression d'un message clair et fort à Mr Sassou-Nguesso que, ni la « misérialisation », ni le mépris, ni la manipulation, ni l'intimidation du peuple n'auront raison sur notre détermination à l'empêcher de faire un passage en force. Nous sommes des congolais et le Congo est notre patrimoine à tous...

Nous vous remercions.

Que Dieu bénisse le Congo!